

Le pape accueille le responsable d'un groupe musulman lié au financement du djihad

écrit par Jack | 27 septembre 2017

Le Pape François souhaite la bienvenue au Vatican au chef d'un groupe musulman lié au financement du djihad.

22 septembre 2017 par [Robert Spencer](#)

Comme s'il n'était pas assez occupé à abuser une fausse charité et une ignorance volontaire de la menace du djihad, le Pape François a [rencontré](#) mercredi dernier, 20 septembre au Vatican, le docteur Muhammad bin Abdul Karim Al-Issa, secrétaire général de la Ligue musulmane mondiale (MWL), un groupe lié au financement de la terreur du djihad.

Au cours de la réunion, Al-Issa [a remercié le Pape](#) pour ses « *positions claires* » sur ce qu'il a appelé les « *fausses affirmations qui relient l'extrémisme et la violence à l'islam* ». En d'autres termes, il a remercié le Pape d'avoir dissimulé l'idéologie qui motive le djihad, que son groupe a été accusé de financer, et de diffamer d'autres religions dans un effort de blanchir l'islam.

Je ne m'oppose pas (*dit Robert Spencer*) à la rencontre du Pape avec cet homme. Après tout, Jésus était un ami des percepteurs et des pécheurs. Mais le rendez-vous semble avoir été une séance sans fond, juste pour bien se sentir, sans doute mettant en vedette le sournois Al-Issa. Selon [Breitbart News](#) : « *les deux hommes auraient échangé des points de vue sur un certain nombre de questions d'intérêt commun, y compris la paix et l'harmonie mondiale, et auraient discuté d'une coopération sur les questions de convivialité pacifique et de propagation de l'amour* ».

La propagation de l'amour ? Oui, c'est sans aucun doute le leitmotiv de la ligue musulmane mondiale.

Ce n'est pas la première fois qu'un leader musulman remercie le Pape d'avoir été si utile. En juillet dernier, Ahmed al-Tayeb, le grand imam de l'al-Azhar du Caire, l'avait remercié pour avoir pris la « *défense de l'islam contre les accusations de violence et de terrorisme* ».

Y a-t-il jamais eu à Rome, dans l'histoire du christianisme, un autre Pape qui se soit présenté comme « *défenseur de l'islam* » ?

Bien sûr que non. Mais l'Église catholique a parcouru un long chemin depuis les jours du pape Calixte III (*plus connu sous le nom d'Alfonso Borgia*), qui a promis en 1455 « *d'exalter la vraie foi et d'extirper d'Orient la secte diabolique de l'infidèle et réprouvé Mahomet* ».

Si on pouvait remonter dans le temps et provoquer une rencontre entre le Pape François et Calixte III, ce dernier pourrait « *s'attendre à recevoir un coup de poing* », car François n'est pas seulement un défenseur de l'islam, mais un défenseur de la peine de mort prévue par la charia pour un blasphème : après l'attentat djihadiste contre les dessinateurs de Charlie hebdo pour avoir publié des caricatures de Mohamet, François avait indirectement justifié les meurtres en disant que « *il est vrai que vous ne devez pas réagir violemment, mais bien que nous soyons de bons amis, si l'un d'eux dit du mal de ma mère, il peut s'attendre à recevoir un coup de poing, c'est normal. Vous ne pouvez pas insulter la foi d'autrui. Ces gens-là provoquent, alors quelque chose peut arriver. Il y a des limites à la liberté d'expression* ».

Donc, pour le Pape, le fait d'assassiner des personnes pour avoir violé les lois sur le blasphème de la charia est « *normal* », et ce n'est pas du terrorisme car « *le terrorisme chrétien n'existe pas, le terrorisme juif n'existe pas et le terrorisme musulman n'existe pas. Ils n'existent pas* », a-t-il déclaré lors d'un discours en février dernier. « *Il existe des*

individus fondamentalistes et violents dans tous les peuples et toutes les religions et, avec des généralisations intolérantes, ils deviennent plus forts parce qu'ils se nourrissent de haine et de xénophobie ».

Il n'y a donc pas de terrorisme islamique, mais si vous vous engagez dans des « *généralisations intolérantes* », vous pouvez « *vous attendre à recevoir un coup de poing* ». Le Pape, comme l'Organisation de la coopération islamique, pense apparemment que le problème n'est pas la terreur du djihad, mais le fait que les non-musulmans parlent d'une terreur du djihad. **Les musulmans seraient pacifiques si les non-musulmans se censuraient et s'imposaient eux-mêmes les restrictions de blasphème imposées par la charia concernant les critiques de l'islam.**

Le Pape François [n'a pas de patience](#) avec ceux qui discutent de violence : « *Je n'aime pas parler de violence islamique, car chaque jour, quand je lis le journal, je vois de la violence* ». Il a dit, selon [La Croix](#), que quand « *il lit le journal, il apprend qu'un Italien a tué sa fiancée ou sa belle-mère* ». Et le Pontife d'ajouter : « *Ils sont baptisés catholiques. Ce sont des catholiques violents* ». Il a dit que s'il parlait de « *violence islamique* », il devrait également parler de « *violence catholique* ».

Cette comparaison est totalement dénuée de sens, car les catholiques italiens qui ont tué leurs fiancées ou leurs belles-mères ne l'ont pas fait en accord avec les enseignements de leur religion, tandis que le Coran et l'enseignement islamique contiennent de nombreuses exhortations à la violence.

Mais le Pape François, défenseur de l'islam, ne peut en aucun cas se préoccuper de ces menus détails. Il ne semble pas non plus être particulièrement préoccupé par le fait que toutes ses fausses déclarations sur l'idéologie motivante derrière la persécution massive musulmane des chrétiens au cours des

dernières années ne font que permettre et encourager les persécutions, car si cette idéologie n'est pas identifiée et confrontée, elle continuera à prospérer.

Le Pape de Rome, que les catholiques considèrent ici-bas comme le chef de l'Église, devrait être un défenseur du christianisme, pas un défenseur de l'islam, la religion qui est en guerre contre le christianisme et la civilisation judéo-chrétienne depuis ses débuts. Qu'un leader chrétien soit appelé « *défenseur de l'islam* » par quiconque ne fait que mettre en relief l'absurdité de notre époque et la faiblesse du monde libre. L'idolâtrie rampante de la papauté qui se répand dans l'Église catholique d'aujourd'hui, avec trop de catholiques qui prennent chaque mot du Pontife pour un oracle divin, ne fait qu'empirer les choses.

Pouvez-vous imaginer un instant qu'un leader musulman ait jamais été appelé un « *défenseur du christianisme* » ? Bien sûr que non : les leaders musulmans sont plus conscients que leur cher défenseur du Vatican, que l'islam exige la guerre contre les incroyants, et non la défense de leurs points de vue théologiques.

Le Pape François n'est pas seulement entêté de manière désastreuse à propos d'un fait évident qu'on peut constater dans les titres de la presse (*honnête*) pratiquement tous les jours, il se trompe et trompe son peuple sur une question de la plus haute importance et maintient ses fidèles ignorants et complaisants concernant une menace qui prend de plus en plus d'importance.

« *Laissez-les ; ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles. Et si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous les deux dans une fosse* ». (Matthieu 15:14)

<http://www.frontpagemag.com/fpm/267938/pope-islam-robert-spencer>

Traduction pour Résistance républicaine par Jack